FEUILLE POLITIQUE
DU
DEPARTEMENT DE L'ISSEL-SUPÉRIEUR.

STAATKUNDIG DAGBLAD
VAN HET
DEPARTEMENT VAN DEN BOVEN-IJSSEL.

JEUDI, le 19 Novembre 1812. (N°. 139) DONDERDAG, den 19 November 1812.

INTÉRIEUR.

DIRECTION DU GRAND-LIVRE DE LA DETTE PUBLIQUE DE HOLLANDE.

Le maitre-des requêtes, commandeur de l'ordre impérial de la Réunion, directeur du grand-livre de la dette publique de Hollande, considérant que plusieurs anciens fonctionnaires hollandais appellés par son annonce du 22 juillet 1812, afin de faire regulariser et [illegible] au cinquième bureau du grand-livre pour obtenir de la commission de la dette publique de hollande, la liquidation de leurs pensions, ont négligé jusqu'ici de se mettre en règle à cet égard, croit devoir les exhorter à satisfaire encore, et sans aucun délai, à sa susdite annonce; vû que l'état de liquidation des pensions des employés compris dans le décret impérial du 22 octobre 1811, sera clos le 15 décembre prochain, et qu'après cette époque aucune reclamation ne pourra plus être admise.

Amsterdam, le 6 Novembre 1812.

Le maitre-des-requêtes, directeur susdit,

C. C. SIX.

LOTERIE IMPÉRIALE DE FRANCE.

Tirage d'Amsterdam, du 12 Novembre.

72. 85. 18. 54. 17.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

DIRECTIE VAN HET GROOTBOEK DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

De rekwestmeester, kommandeur van de keizerlijke orde der Reunie, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, in aanmerking nemende, dat onderscheiden gewezen hollandsche ambtenaren, welke bij zijne advertentie van den 22sten julij dezes [illegible] hunner diensten bij het vijfde bureau van het grootboek te doen in order brengen en completteren; ten einde derzelver pensioenen door de commissie tot de publieke schuld van Holland, ingevolge het keizerlijk decreet van den 22sten october 1811, zouden kunnen worden geliquideerd, tot dusverre daarin zijn nalatig gebleven, vermeent dezelve te moeten vermanen, om alnog ten spoedigste aan zijne bovengemelde advertentie van den 22sten julij 1812 te voldoen, vermits de staat van liquidatie der pensioenen van de ambtenaren in het keizerlijk decreet van den 22 october 1811 begrepen, op den 15den december aanstaande zal worden gesloten, en na dien tijd geene reclames ter deze zake zullen worden aangenomen.

Amsterdam, den 6 november 1812.

De rekwestmeester, directeur voorn.

C. C. SIX.

KEIZERLYKE LOTERIJ VAN FRANKRYK.

Trekking van Amsterdam, van den 12den November.

72. 85. 18. 54. 17.

EXTÉRIEUR.

POLOGNE.

POSEN, le 6 Novembre.

Les dernières nouvelles que nous avons de la grande armée sont du 26 octobre.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

POLEN.

POSEN, den 6 November.

De laatste tijdingen, die wij uit het groot leger hebben, zijn van den 26 october.



l'Empereur était ce jour à Ghorodina. La veille S. M. avait couché à Borousck.

Le 25, il y a eu à Malivavosck une affaire brillante, qui a couté 5 à 6000 hommes à l'ennemi, et où a commandé le Vice-Roi.

Le 19 Octobre, au moment où l'Empereur donnait ses ordres pour l'évacuation de Moscou, on proposa de brûler les restes de cette ville infortunée, et de detruire au loin les maisons de campagne et de plaisance dont la contrée est couverte dans une grande étendue, et dans lesquelles se trouvaient des cantonnemens français.

L'Empereur s'y est refusé, et n'a permis que la destruction des forts et des établissemens militaires.

En conséquence, toutes les dispositions étant faites le 28, S. E le duc de Trevise, gouverneur, a fait sauter le Kremlin.

L I T U A N I E.

WILNA, le 4 Novembre.

Nous apprenons que les 2e et 9e corps, commandés par LL. EE. les maréchaux de Bellune et de St. Cijr, ont fait leur jonction.

Il ne s'était rien passé de nouveau au siége de Riga.

R U S S I E.

MITAU, le 28 Octobre.

Le 25 de ce mois, S. E. M. le maréchal, duc de Tarente partit d'ici pour se rendre à son quartier-général à Stalgen.

GRANDUCHÉ DE VARSOVIE.

VARSOVIE, le 21 Octobre.

Il arrive ici tous les jours des troupes qui font partie du corps d'armée commandé par M. le maréchal duc de Castiglione. Elles continuent leur marche sans s'arrêter pour aller renforcer le corps auxiliaire autrichien sous les ordres du prince de Schwartzenberg. Ce même corps doit recevoir, en outre, un corps de troupes autrichiennes, et se trouvera, si non superieur, du moins égal en nombre à l'armée ennemie qui lui est opposée.

Le général-major autrichien prince Louis de Lichtenstein est depuis quelques jours ici, pour se faire guérir d'une contusion qu'il a reçue. Cet officier distingué, quoique encore très jeune, est tout couvert de blessures. On croit qu'il pourra reprendre son commandement sous quinze jours.

Du 2 Novembre.

On mande de Wilna, le 31 octobre:

„ Nous sommes fort tranquilles, et le grand mouvement qui se fait de Moscou ne laisse pas l'ombre d'une crainte pour l'avenir.

„ Au reste, nous étions en mesure de resister à quelques milliers de Cosaques, soutenus même de quelques troupes regulières. Nous pouvions avoir, le 4 novembre, 20,000 hommes, dont 12,000 français ou Allemands. Le général Loison devoit reunir sa réserve au duc de Tarente.

„ Il n'y a aucune inquiétude à avoir, ni sur le maréchal de Saint-Cyr, ni sur le prince de Schwartzenberg; nous n'avons, au contraire, que de bonnes nouvelles à espérer"

Du 5 Novembre.

L'amiral Tschitschakoff a commencé sa retraite le 28 octobre.

Dien dag was de Keizer te Ghorodina. Den vorigen dag had Z. M. te Borousck overnacht.

Den 25 is er te Malivavosck een gevecht voorgevallen, het welk den vijand 5 à 6000 man heeft gekost, en waarin de Onderkoning het bevel voerde

Den 19 october, op het oogenblik, dat Z M. het bevel gaf om Moscou te ontruimen, sloeg men hem voor, om het overschot van deze rampspoedige stad te verbranden, en zoo ver men kon de lusthuizen te verwoesten, met welken de omtrek als bedekt is, en in welken de franschen gecantonneerd waren.

De Keizer heeft dit geweigerd, en heeft alleen bewilligd in het verwoesten der fortificatien en militaire etablissementen.

Alle toebereidselen hiertoe gemaakt zijnde, heeft de gouverneur Z. E. de Hertog van Treviso, den 23 het Kremlin in de lucht doen springen.

L I T T H A U E N.

WILNA, den 4 November.

Wij vernemen, dat het tweede en 3e corps, onder bevel van hunne Excell. de Maarschalken Hertog van Belluno, en de St. Cijr, zich vereenigd hebben.

Bij het beleg van Riga, was geen nieuws voorgevallen.

R U S L A N D.

MITAU, den 28 October.

Den 25 dezer is Z. E. de Maarschalk Hertog van Tarente, van hier vertrokken naar zijn hoofdkwartier te Stalgen.

GROOTHERTOGDOM WARSCHAUW.

WARSCHAUW, den 21 October.

Dagelijks komen hier troupen aan, die een gedeelte uitmaken van het legerkorps onder bevel van den Maarschalk Hertog van Castiglione. Zij zetten, zonder zich op te houden, hun marsch voort, om het Oostenrijksch hulp korps te versterken, onder den Prins van Schwartzenberg Dit zelfde korps moet, daarenboven, een Oostenrijksch korps ontvangen, en zal zich, zoo niet sterker, ten minste zoo sterk bevinden als het vijandelijk leger, dat tegen hetzelve staat.

De Oostenrijksche generaal majoor Prins Louis van Lichtenstein, is, zedert eenige dagen hier, om zich te doen genezen van eene kneuzing, die hij bekomen heeft. Deze aanzienlijke officier, hoewel nog zeer jong, is overdekt met wonden. Men denkt, dat hij, binnen veertien dagen, zijn commandement zal kunnen hervatten.

Van den 2 November.

Men schrijft uit Wilna den 31 october:

„ Wij zijn zeer gerust, en de groote beweging van Moskou laat zelfs geen schaduwe van vrees voor de toekomst.

„ Voor het overige waren wij in staat, om weerstand te kunnen bieden aan eenige duizende kosakken, zelfs door eenige reguliere troupen ondersteund. Wij konden den 4 november 20,000 man, waaronder 12,000 franschen, of duitschers hebben. De generaal Loison moest zijne reserve met den hertog van Tarente vereenigen.

„ Er is geene reden van ongerustheid, noch over den maarschalk St. Cijr, noch over den prins van Schwartzenberg; wij hebben, in tegendeel, goede tijdingen te hopen."

Van den 5.

De Admiraal Tschitschakoff, heeft den 28 october zijn terugtogt begonnen.

Le 29, le 7e corps a passé le Bug à Droghitschin. Le corps autrichien a passé le 30. On s'est mis de toutes parts à la poursuite de l'ennemi.

E S P A G N E.

BARCELONE, *le* 28 *Octobre*.

D'après une lettre particulière de Madrid, en date du 15 de ce mois, cette ville est plongée dans la stupeur depuis l'arrivée des Anglais. Tout ce qui a tenu directement ou indirectement au gouvernement du roi Joseph, est en butte aux plus horribles persécutions. Vingt pères de famille ont été enlevés le 13, et enfermés au Retiro. La plupart des nobles ont suivi S. M. C. dans sa retraite sur Valence. La municipalité anglaise établie par Wellington, a prononcé la confiscation de leurs biens. Les gazettes publiées à Madrid sous l'influence britannique, se plaignent hautement du mauvais esprit du peuple de cette ville. Il est certain que la présence du généralissime anglais a produit un effet tout contraire à celui qu'il attendoit. Pendant le temps qu'il est resté à Madrid, ses opérations se sont bornées à se montrer sur un grand balcon: toutes les fois qu'il a paru en public, il étoit accompagné de deux ou trois chefs de brigands, parmi lesquels on remarquoit un ancien frater, surnommé le général Medico; et cet entourage a, comme on le pense bien, souverainement déplu aux fiers Castillans.

M É L A N G E S.

On lira sans doute avec intérêt la notice historique qui suit, sur le prince Poniatowski.

Le prince Joseph Poniatowski, qui commande l'aile droite de la grand-armée, a actuellement cinquante ans.

Son aïeul était ce célèbre comte Stanislas Poniatowski, aide-de-camp et favori de Charles XII, qui partagea sa gloire et ses disgraces, et le servit jusqu'à sa mort avec tant de zèle et de fidélité.

Son père était le prince André, frère puiné du Roi de Pologne, Veld-maréchal au service d'Autriche.

Dès sa jeunesse, le prince Joseph suivit la carrière militaire. Elève du général Laudon, il prit de lui les premières leçons de l'art de la guerre, se distingua dans plusieurs occasions, devint bientôt lieutenant colonel en Autriche, puis général-major de l'armée de Pologne.

Lorsque sa patrie tenta de secouer, en 1794, une domination étrangère, le prince Poniatowski signala ses talens, son patriotisme et son zèle. Kosziusko lui avait confié une division, avec laquelle il servit pendant les deux siéges de Varsovie. Après la reddition de cette ville, il y demeura long tems. Rétiré ensuite à Vienne, il refusa constamment les offres de Catherine II, et celles de Paul Ier qui l'avait déjà nommé lieutenant-général de ses armées. Il alla même à Pétersbourg, et osa, en présence de l'autocrate, persister dans sa résolution. Paul, piqué de ses refus, ne lui fit pas rendre ses biens que Catherine avait fait séquestrer,

Den 29 is het 7 corps te Drogitschin over de Bug gegaan. Het Oostenrijks corps is er den 30 overgetrokken. Van alle kanten vervolgt men den vijand.

S P A N J E N.

BARCELONA, *den* 28 *October*.

Volgens een' particulieren brief uit Madrid van den 15 dezer, was deze stad, zedert de aankomst der Engelschen, met schrik vervuld. Al wie middelijk of onmiddelijk het gehouden heeft met het bestuur van Koning Joseph, staat aan de verschrikkelijkste vervolgingen ten doel. Twintig huisvaders zijn den 13 opgeligt, en op het Retiro gevangen gezet. Het grootste gedeelte van den adel is Z. C. M. op zijne wijk naar Valencia gevolgd. De Engelsche municipaliteit, door lord Wellington aangesteld, heeft deszelfs goederen verbeurd verklaard. De nieuwspapieren, onder Engelschen invloed te Madrid gedrukt, klagen sterk over den kwaden geest van het volk dezer stad. Zeker is het, dat de tegenwoordigheid van den Engelschen generalissimus eene geheel andere uitwerking heeft voortgebragt, dan hij verwacht had. Gedurende al den tijd, dat hij zich te Madrid opgehouden heeft, hebben zijne werkzaamheden zich bepaald, bij het driemaal zich vertoonen op het balcon: telken reize, dat hij in het publiek verscheen, was hij vergezeld van twee of drie hoofden der struikroovers, onder welke men een gewezen frater, bijgenaamd de generaal Medico, onderscheidde: deze stoet heeft, gelijk men denken kan, den trotschen Castiliaan grootelijks mishaagd.

M E N G E L I N G E N.

Zonder twijfel zal men met belang het hier volgend geschiedkundig berigt wegens den Prins Poniatowski lezen:

De prins Jozeph Poniatowski, die den regter vleugel van het groote leger kommandeert, is tegenwoordig vijftig jaren oud.

Zijn grootvader was die beroemde graaf Stanislaus Poniatowski, aide-de-camp en gunsteling van Karel XII, welk in zijnen roem en ongelukken deelde en hem, met zoo veel ijver als getrouwheid, tot aan zijn' dood toe diende.

Zijn vader was de prins Andreas, tweede broeder des Konings van Polen, veldmaarschalk in oostenrijkschen dienst.

Van zijne jeugd af aan volgde de prins Joseph de militaire loopbaan. Kweekeling van den generaal Laudon zijnde, nam hij van hem de eerste lessen in de kunst des oorlogs, muntte hij verschillende gelegenheden uit, werd welhaast luitenant-kolonel in Oostenrijk, en vervolgens generaal-majoor van het leger van Polen.

Toen zijn vaderland, in 1794, eene vreemde heerschappij trachte af te schudden, maakte de prins Poniatowski zijne bekwaamheden, zijne vaderlandsliefde en ijver kenbaar. Kosziusko had hem eene divisie aanbetrouwd, met dewelke hij gedurende de beide belegeringen van Warschau diende. Na de overgave dier stad bleef hij aldaar langen tijd. Vervolgens naar Weenen geweken zijnde, weigerde hij volstandig de aanbiedingen van Catharina II, en die van Paul I, welke hem reeds tot luitenant-generaal zijner legers benoemd had. Hij ging zelf naar Petersburg, en durfde, in tegenwoordigheid de alleenheerschers, in zijn besluit volharden. Paul,

et dont il n'obtint la restitution que quelque tems après.

Le prince Poniatowski vivait rétiré dans ses terres, près de Varsovie, lorsque ses talens militaires le désignèrent aux armées, à la gloire, aux dangers. On le vit à la tête des gardes nationales de Pologne en 1807, puis ministre de la guerre, et commandant, pour S. M. le Roi de Saxe, l'armée du grand duché.

C'est lui qui fit en 1809, en Gallicie, cette campagne honorable qui lui mérita une superbe épée et une lettre si flatteuse de la part de S. M. l'Empereur des Français.

C'est ce prince enfin qui, dans la campagne actuelle a toujours lié son nom à tout ce que l'armée française a fait de sublime et de grand, et qui, à la tête de ses braves Polonais, a signalé son zèle, ses talens et sa valeur brillante.

Il n'existe présentement que deux princes Poniatowski: le prince Joseph et le prince Stanislas. On les croit généralement frères; ils sont cousins germains.

*** Les soussignés syndics provisoires dans la faillite de Jean Martin ten Booven, tapissier à Arnhem, lequel a demeuré dans le Bakkerstraat, invitent encore tous les crediteurs du dit Jean Martin ten Booven, à se rendre à la maison de ville à l'auditoire du tribunal de Commerce le 3 Decembre de cette année, l'avant midi de 10 à 1 heure afin de, conformément à l'art. 503 et suivants du code de commerce, et en présence de Monsieur le commissaire dans la dite faillite, verifier et justifier par serment leurs pretentions, et d'apporter à cet effet les livres necessaires ou suivant la loi, les extraits legalisés et autres titres.

Arnhem le 9 Novembre 1812.

W. H. DULLERT,
P. H. REYNST,
W. MALLINCKRODT.

*** Le public est avertit que d'après les ordres de la Direction des Postes à Arnhem, toutes les lettres pour les communes de Barneveld, et villases de ce canton Voorthuizen, Elspeek, Garderen, Kootwijk; en suite pour Nijkerk, Putten, Harderwijk, Ermelo, et Nunspeet seront expédiées dorénavant par la voye du Courier d'Utrecht et non plus par celle de Deventer, en conséquence de ces dispositions toutes les lettres pour les communes ci-dessus enoncées, doivent être rémises au Bureau des postes à Arnhem les Dimanche, Mecredi et Vendredi avant 7 heures du soir.

*** Arnhem. L'opticien *Magnus Moris*, Suffisamment connu par sa capacité de préparer des Lunettes pour conserver la vue à tout age, se trouvera dans cette ville depuis le 19 jusqu'au 25 de ce mois de Novembre; et sera logé chez le Sieur *J. Sterren* près la Porte St. Jean, où on pourra lui parler ou lui inviter pour se rendre auprès de ceux qui desireraient lui conulter chez eux pendant l'époque susénoncée.

door zijne weigering geraakt, deed hem zijne goederen welke Catharina had doen in beslag nemen, niet wedergeven: doch waarvan hij eerst naderhand de teruggave erlangde.

De prins Poniatowski leefde afgezonderd op zijne landgoederen bij Warschau, toen zijne militaire bekwaamheden hem voor de legers, den roem en de gevaren bestemden. Men zag hem, 1807, aan het hoofd der nationale garden in Polen, vervolgens minister van oorlog en, namens den Koning van Saxe, het leger van het groothertogdom kommanderende.

Hij was het, die, in 1809 in Galicie, dien roemrijken veldtogt voerde, welke hem een kostbaren degen en eenen zoo vleijenden brief van wege den Keizer der Franschen deed verdienen.

Deze prins, eindelijk, is het, welke, in den tegenwoordigen veldtogt, altoos zijnen naam verbonden hoeft gezien aan alles, wat het fransche leger treffelijks en groots gedaan heeft, en die, aan het hoofd der dappere Polen, zijnen ijver, zijne bekwaamheden en schitterende dapperheid heeft aan den dag gelegd.

Er bestaan thans slechts twee prinsen Poniatowski prins Joseph en prins Stanislaus. Men houdt hen doorgaans voor broeders; zij zijn volle neven.

*** De ondergeteekende provisioneele Sijndics in het Faillissement van Johannes Martinus ten Booven, kamer-behanger te Arnhem, gewoond hebbende in de Bakkerstraat, roepen als nog op alle schuldeischers van voornoemden Johannes Martinus ten Booven, om zich op den 3 December dezes jaars, des voormiddags van tien tot een uren, te vervoegen op het Raadhuis in de gehoorzaal van de Regtbank van Koophandel, om ingevolge art. 503 en volgende van het Wetboek van Koophandel, tenoverstaan van den Heer Commissaris in het voornoemde Faillissement hunne pretensien te komen verifiëren en beëdigen, en daartoe de noodige Boeken of ingevolge de Wet gelegaliseerde Extracten en verdere bescheiden mede te brengen.

Arnhem den 9 November 1812.

W. H. DULLERT,
P. H. REYNST,
W. MALLINCKRODT.

*** Wordt geadverteerd, dat ten gevolge van bij de Post-Directie bekomene ordres, de Brieven, van Arnhem op Barnevelt, en onderhoorige Dorpen, Voorthuizen, Elspeet, Garderen en Kootwijk, voorts op Nijkerk, Putten, Harderwijk, Ermelo en Nunspeet, van nu voortaan, in stede van over Deventer, over het comptoir van Utrecht zullen worden geëxpedieerd, en dat dezelve dienvolgens te Arnhem aan het Post-Comptoir zullen moeten worden bezorgd, des Zondags, Woensdags en Vrijdags avond, voor 7 uren.

*** Arnhem. De glaze en brille slijper *Magnus Moris*, genoegzaam bekend door zijne kundigheden om brillen voor een iedêrs gezigt te vervaardigen, zal alhier te spreken of te ontbieden zijn van den 19 tot den 25 November ten huize van den Heer *J. Sterren* aan de St. Janspoort.

TE ARNHEM ter Boekdrukkerij van J. H. MOELEMAN 1812.